

Cold Case 01 : Arsen Savadov

Salon d'accueil du Capc

7 avril 2023 – 17 septembre 2023

Commissaires

Sasha Pevak et Anne Cadenet

Dans les musées, il y a des œuvres que l'on voit, et d'autres qui, des années durant, restent invisibles aux personnes traversant les expositions. Afin de mettre ces œuvres en lumière, et explorer la part d'invisibilité de l'histoire des collections du musée, le Capc a imaginé une nouvelle série de projets intitulée *Cold Case*, que l'on traduit en français par « affaire classée ». Pour ce premier rendez-vous, c'est *Saison vitale* (1987) de l'artiste ukrainien Arsen Savadov qui sera mise à l'honneur. Acquisée en 1991 par le musée, elle n'a jamais été exposée.

Arsen Savadov, *Vital Season*. 1991 - 2022 - 1987

En décembre 1991, l'œuvre *Saison vitale*, 1987 de l'artiste ukrainien (à l'époque ukrainien soviétique) Arsen Savadov entre dans les réserves du Capc musée d'art contemporain de Bordeaux. Créée à l'image de son époque – une période agitée de la perestroïka¹ en URSS – cette peinture de grandes dimensions, expressive et éclectique, composée de quatre toiles cousues, a été tendue sur châssis et accrochée sur les grilles des réserves du musée, alors que la même année les pays soviétiques déclaraient les uns après les autres leur indépendance, ce qui a conduit au démantèlement de l'Union soviétique le 26 décembre. Sous les lumières artificielles des réserves, cachée aux yeux des publics pendant trente et un ans, l'œuvre d'Arsen Savadov a continué à vivre et à évoluer au rythme des changements de sa propre condition, alors que la région dont elle était issue subissait une profonde transformation.

Un hasard m'a amené.e à apprendre que *Saison vitale* faisait partie de la collection du Capc. En 2022, j'ai été invité.e par le Capc et le Centre national des arts plastiques (Cnap) à concevoir un atelier en lien avec la collection du musée. Au fil de mes recherches et des conversations avec l'équipe du Capc, je me suis rendu.e compte que cette pièce, « orpheline » dans la collection selon mes interlocuteurs, souffrait d'une perte critique de mémoire : résultat de son déplacement et déracinement de longue date. Que nous raconte réellement cette œuvre ? Quelle place occupe *Saison vitale* dans le parcours d'Arsen Savadov ? Que signifie sa présence dans la collection du Capc ? Et pourquoi n'a-t-elle jamais été exposée depuis son acquisition ?

Saison vitale peut être considérée comme l'œuvre sœur d'un autre tableau de 1987 intitulé *The Sorrow of Cleopatra*² (« La Tristesse de Cléopâtre »), œuvre de collaboration d'Arsen Savadov et de Georgii Senchenko grâce à laquelle les deux artistes sont entrés dans les récits de l'histoire de l'art ukrainien. *Saison Vitale*, peinte par Savadov la même année et de facture similaire, emprunte, elle aussi, à de multiples « styles » du surréalisme au pop-art, du folklore soviétique à la trans-avant-garde. Elle est chargée d'une multitude de références et symboles. Sur la toile, deux lions se mordent l'un l'autre – et s'avalent presque – dans un combat à la frontière de la violence et de la passion. La bataille se déroule sur un fond vert acide, en présence de trois figures féminines : celle de gauche porte une torche fumante³ et regarde ailleurs avec indifférence ; celle de droite, devant un polyèdre de Dürer⁴, est tombée au sol, dénudée et décapitée, tandis que la

1. La perestroïka est une période spécifique de la politique soviétique, lancée par Mikhaïl Gorbatchev en 1985 avec un objectif de démocratisation, d'« ouverture » (glasnost) et de restructuration économique des pays soviétiques. La perestroïka s'est terminée avec la fin de l'URSS le 26 décembre 1991, lorsque toutes ses républiques constituantes ont obtenu leur pleine indépendance de Moscou.

2. Créée en duo avec Georgii Senchenko, *La Tristesse de Cléopâtre* qui représente de manière expressive une femme chevauchant un tigre, a rapidement été qualifié de « transavant-garde ukrainienne », en référence au mouvement de transavant-garde italienne active dès la fin des années 1970, et est devenu un symbole de la « nouvelle vague ukrainienne » fraîchement proclamée. Elle est également considérée comme une œuvre d'art emblématique de son époque, ce qui peut être en partie dû à son apparence fantomatique : après une tentative ratée de l'exposer à Kyiv, elle a été exposée à Moscou une fois et n'a plus jamais été montrée dans la région.

3. La forme de la torche et l'apparence de la protagoniste peuvent rappeler la *Statue de la Liberté* (1886) du sculpteur français Auguste Bartholdi. Cependant, au lieu d'une torche illuminant le chemin et symbolisant le progrès, dans la peinture de Savadov, elle se transforme ironiquement en une torche fumante sortant presque du corps féminin.

4. Une forme géométrique mystérieuse de la gravure *Melencolia I* (1514) d'Albrecht Dürer, représentant une femme, probablement une muse, attendant l'inspiration. Selon les historien-ne-s de l'art, la forme géométrique complexe du polyèdre qui occupe un espace important de la gravure perturbe la composition de l'œuvre et apporte un sentiment de chaos.

dernière cernée de rouge est allongée dans une pose rappelant celle de Vénus. Elle semble hypnotiser de ses yeux et de sa langue (peinte dans un style graffiti) les lions combattants. Au centre, un bout de peau de lion, faisant référence au premier des 12 travaux d'Hercule⁵, est cloué à un rocher.

Pointant simultanément dans plusieurs directions – mythes anciens, histoire de l'art, géopolitique et amour passionné – la peinture ne prend pas explicitement partie dans l'une de ces directions. Cette multiplicité serait-elle le fruit du désir insatiable de liberté d'expression et d'éclectisme décomplexé chez l'artiste, après des décennies de contrôle étatique sur l'esthétique ? Faut-il y voir le miroir de son époque : une période de crises multiples faisant suite à des années où la recherche de sa propre identité en Union soviétique était conditionnée par la dualité des choix ? Ou peut-être, au contraire, recherche-t-il l'intemporalité en montrant l'image d'une catastrophe archétypale ?

D'autres histoires se déroulent simultanément avec et autour de l'œuvre. En regardant la peinture de Savadov au Capc, vous êtes transportés dans de nombreux lieux et époques : à l'Institut d'art panukrainien, où *Saison vitale* est créée en 1987, et dans la salle d'exposition du Manège à Moscou, où *La Tristesse de Cléopâtre* est présentée pour la première fois plus tôt cette même année. Au bureau des Éditions du Regard à Paris en 1984, où son fondateur José Alvarez prépare son premier voyage en Union soviétique et écrit une lettre à Jean-Louis Froment, fondateur du Capc ou en mars 2023 lorsque José Alvarez me répond au cours d'une interview. Au Grand Palais à Paris, lors de la FIAC (Foire Internationale d'Art Contemporain) en 1987 sur le stand de la Galerie de France, où sa directrice Catherine Thieck présente des œuvres d'artistes soviétiques sélectionnées par José Alvarez et un groupe de collectionneurs⁶, c'est à ce moment-là que l'artiste Arman fait l'acquisition de *La Tristesse de Cléopâtre*. À l'ARCO (Foire d'art contemporain de Madrid) en 1988 à la Casa de Campo, où *Saison vitale* est présentée pour la première fois en Europe. Lors de la vente aux enchères de Sotheby's en 1988 au Sovincenter, un centre commercial construit à Moscou par le milliardaire américain Armand Hammer qui a fait fortune dans les années 1923-1930 en fournissant à l'URSS des céréales bon marché en provenance des États-Unis en échange de caviar, de fourrures et de bijoux. Ici, les collectionneurs étrangers, les hommes et femmes d'affaires et les célébrités se réunissaient pour "découvrir" l'art soviétique, investir ou encore acheter des souvenirs d'un pays lointain. Enfin, à l'Entrepôt Lainé - érigé en 1824 pour stocker les denrées des colonies françaises en route vers l'Europe - bâtiment où le Capc s'installe en 1974.

Dans son texte *L'éléphant dans la salle*⁸ ("The Elephant in the Room"), publié en mai 2022, la curatrice et critique culturelle ukrainienne Kateryna Botanova se demande pourquoi il a fallu une guerre pour que l'Europe occidentale remarque enfin l'Ukraine et la culture ukrainienne. Elle écrit : « D'une manière similaire à "l'orientalisation" de l'Asie, décrite par Edward Saïd, l'Occident a privé les Européen-ne-s de l'Est de leur agentivité et de leur réalité ». Elle poursuit : « Au cours des trente dernières années, les artistes d'Europe de l'Est, et d'Ukraine

5. Lors du premier travail, Hercule devait tuer le lion de Némée, doté d'une peau impénétrable. Selon l'une des versions du mythe, après avoir étouffé le lion avec ses mains, Hercule l'a écorché en utilisant les propres griffes du monstre pour entailler la peau dure. Par la suite, Hercule portait alors le manteau fait de la peau du lion de Némée, car il lui offrait une protection exceptionnelle.

6. Réuni-e-s sous l'ombrelle de la Société Kniga.

7. Un artiste éminent franco-américain (1928-2005).

8. <https://various-artists.com/the-elephant/>

en particulier, ont traversé différentes étapes de “normalisation” et de “différenciation”, essayant d'intégrer visuellement et discursivement les institutions artistiques et les marchés de l'art occidentaux tout en tentant de déconstruire les structures de pouvoir qui le sous-tendent ». Cependant, ces processus sont toujours en cours.

Cette présentation est une première tentative de rassemblement de la mémoire qui entoure l'œuvre *Saison vitale* d'Arsen Savadov, un exemple parmi tant d'autres, afin de faire sens de son passé et présent dans un moment qui fait étrangement écho à l'ère chaotique de sa création. Alors que la guerre de la Russie contre l'Ukraine produit et révèle de nouvelles formes de violence, les problèmes non résolus du passé frappent – encore plus durement – dans le présent, comme dans une boucle temporelle.

La vidéo *Amusement Season* (2023), conçue avec le collectif ukrainien commercial public art est présentée à côté de la peinture : elle explore des histoires, des espaces, des déplacements et des temporalités à travers un voyage en trois dimensions, élargissant et surjouant les sujets abordés dans ce texte. Une discussion avec l'artiste et un·e expert·e invité·e durant le premier jour des Journées Européennes du Patrimoine et du Matrimoine (le 16 septembre 2023) permettra de continuer à produire et partager les savoirs sur l'œuvre directement au musée.

Sasha Pevak, mars 2023

Notices biographiques

commercial public art

Basé entre Kyiv et Odesa, commercial public art est un collectif transdisciplinaire qui interroge la construction des espaces urbains et les récits qu'ils portent, en examinant les architectures, l'art public, l'aménagement paysager, le branding et les monuments symboliques. À l'aide des nouvelles technologies, le collectif aborde et révèle le passé et le présent des lieux avec lesquels il s'engage, construit des imaginaires spéculatifs et étudie minutieusement le quotidien. commercial public art a des liens étroits avec les villes de Kyiv, Odesa et Symferopol en Ukraine, avec les communautés d'Odesa Shipyard, Ukrainian Upcyclers et Podil Postmodern. Le collectif a collaboré avec Cultural Geographies, MNPL Workshop, Kotsiuba landscape studio, Muzeon ODS, СИСТЕМА, Pinchuk Art Centre, Mystetskyi Arsenal, Galeria Labirynt, GIZ, House of Europe, Brave Factory, Strichkotkatska Fabrika, Kyiv Lights Festival, Kyiv Corner, Ukrainian Modernism. En 2023, le membre du collectif Borys Medvediev est artiste en résidence au Triangle-Astérides à Marseille, dans le cadre d'un programme spécial pensé avec le collectif *Beyond the post-soviet*. Pour *Cold Case 01: Arsen Savadov*, commercial public art coproduit une animation 3D qui met en mouvement la mémoire, ainsi que de multiples récits et architectures qui entourent l'œuvre *Saison Vitale* d'Arsen Savadov.

Sasha Pevak

Sasha Pevak s'identifie en tant que travailleur-se de l'art interdépendant-e et un-e Européen-ne de l'Est queer. Sa pratique s'enracine dans le déplacement, une certaine mémoire culturelle du passé socialiste et l'histoire de sa famille, soumise à diverses formes de mobilité forcée, ainsi que dans son expérience d'Européen-ne de l'Est en « Occident ». Informée par la théorie postcoloniale et queer et les approches décoloniales, c'est aussi une pratique quotidienne de remémoration, de mémorisation et de décolonisation. En 2022-2023, Sasha Pevak bénéficie d'une bourse de recherche curatoriale au sein du Centre national des arts plastiques (Cnap). Il a collaboré avec le Centre Pompidou, la Cité internationale des arts, Triangle-Astérides, le Capc, Mudam Luxembourg, Lviv Municipal Art Center, Pickle Bar by Slavs and Tatars, entre autres. Sasha Pevak a été lauréat-e des 'Résidences Sur Mesure Plus+' de l'Institut français en 2021, commissaire en résidence à Vilnius dans le cadre d'un programme de l'Institut culturel lituanien & SODAS2123 en 2022, chercheur-e en résidence à l'Institut national d'histoire de l'art à Paris en 2019. En 2020, Sasha Pevak a initié *Curatorial hotline*, et en 2021, a cofondé le collectif *Beyond the post-soviet*.

Arsen Savadov

Arsen Savadov (né à Kyiv en 1962) est un artiste ukrainien, vivant entre l'Ukraine et les États-Unis. Il a étudié la peinture à l'école d'art d'État de Shevchenko et est diplômé de l'Institut d'art panukrainien en 1986. Il est entré sur la scène artistique soviétique en 1987 comme l'une des figures clés de la Nouvelle vague ukrainienne (*Нова українська хвиля*), une génération d'artistes travaillant dans la période turbulente de transformation sociopolitique et économique de l'URSS. Arsen Savadov, qui a commencé comme peintre, a également été l'un des premiers artistes en Ukraine à travailler avec la vidéo dans les années 1990. Durant son parcours, l'artiste a largement utilisé différents médiums, notamment la peinture, la photographie, la performance, la vidéo et l'installation. Ses séries de photographies les plus remarquables sont : *Donbas Chocolate* (1997), *Collective Red* (1998-1999) et *Book of the Dead* (2001). Les œuvres d'Arsen Savadov se trouvent dans plusieurs collections : Mucem à Marseille, MEP à Paris, Capc à Bordeaux, Moderna Museet à Stockholm, Museum of Modern Art à Ljubljana, Zimmerli Art Museum à Rutgers University, University of New Brunswick à New Jersey, PinchukArtCentre et National Art Museum of Ukraine à Kyiv, Henie Onstad Kunstsenter à Oslo, Phillips De Pury, etc.

Crédits

Remerciements tout particuliers à

Alien Body, groupe de musique
José Alvarez, fondateur des Éditions du Regard, écrivain
Kateryna Botanova, curatrice et critique culturelle
Oleksandr Burlaka, artiste visuel
Anne Cadenet, responsable des collections au Capc
Chillera, groupe de musique
Cédric Fauq, commissaire en chef au Capc
Romaric Favre, responsable de la programmation culturelle au Capc
Oksana Karpovets, curatrice et chercheure
Sandra Patron, directrice du Capc
Juliette Pollet, responsable de la collection d'art contemporain au Centre national des arts plastiques (Cnap)
Béatrice Salmon, directrice du Centre national des arts plastiques (Cnap)
Andrii Sihuntsov, curateur et directeur artistique
Participant-e-s du workshop *Cartes, lacunes et soulèvements. Autour d'une œuvre à la marge de la collection* (décembre 2022) au Capc

Équipe de production

Commissaires
Sasha Pevak et Anne Cadenet

Accompagné.es et assisté.es par
Emma Blanchard, Valérie Lantignac et Jihee Son

Direction technique
Emmanuel Martins

Accrochage
Supervisé par Samuel Quèbre
Sylvain Mavel et Steven Monteau

Textes de la feuille de salle

Sasha Pevak

Création vidéo

commercial public art et Sasha Pevak

Son

Alien Body, Chillera

Ainsi que toute l'équipe du Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux.

En ce moment au Capc En ce moment au Capc En ce moment au Capc

Exposition *Barbe à Papa*

Jusqu'au 14 mai 2023

Exposition *Antéfutur*

Du 7 avril au 3 septembre 2023

Exposition *Jean Sabrier, Ce qu'on ne voit pas*

Du 7 avril 2023 au 28 avril 2024

Exposition *Amour Systémique*

Du 7 avril 2023 au 5 janvier 2025

Vidéodrame

Du 7 avril au 7 mai 2023

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

7, rue Ferrère
33000 Bordeaux
05 56 00 81 50
capc@mairie-bordeaux.fr
www.capc-bordeaux.fr

8€ tarif plein
4,50€ tarif réduit
Gratuité sous conditions

Ouvert du mardi au dimanche
11h – 18h
Jusqu'à 20h le 2^e mercredi
du mois
Fermé les lundis et jours fériés,
sauf les 14 juillet et 15 août

CHATEAU HAUT-BAILLY

MÉCÈNE D'HONNEUR



LESAMISDUCAPC

